YVES SAINT LAURENT

The Hamish Bowles Collection

30.01.2025 — 04.01.2026

musée YVES SAINT LAURENT marrakech

Table des matières

01 INTRODUCTION

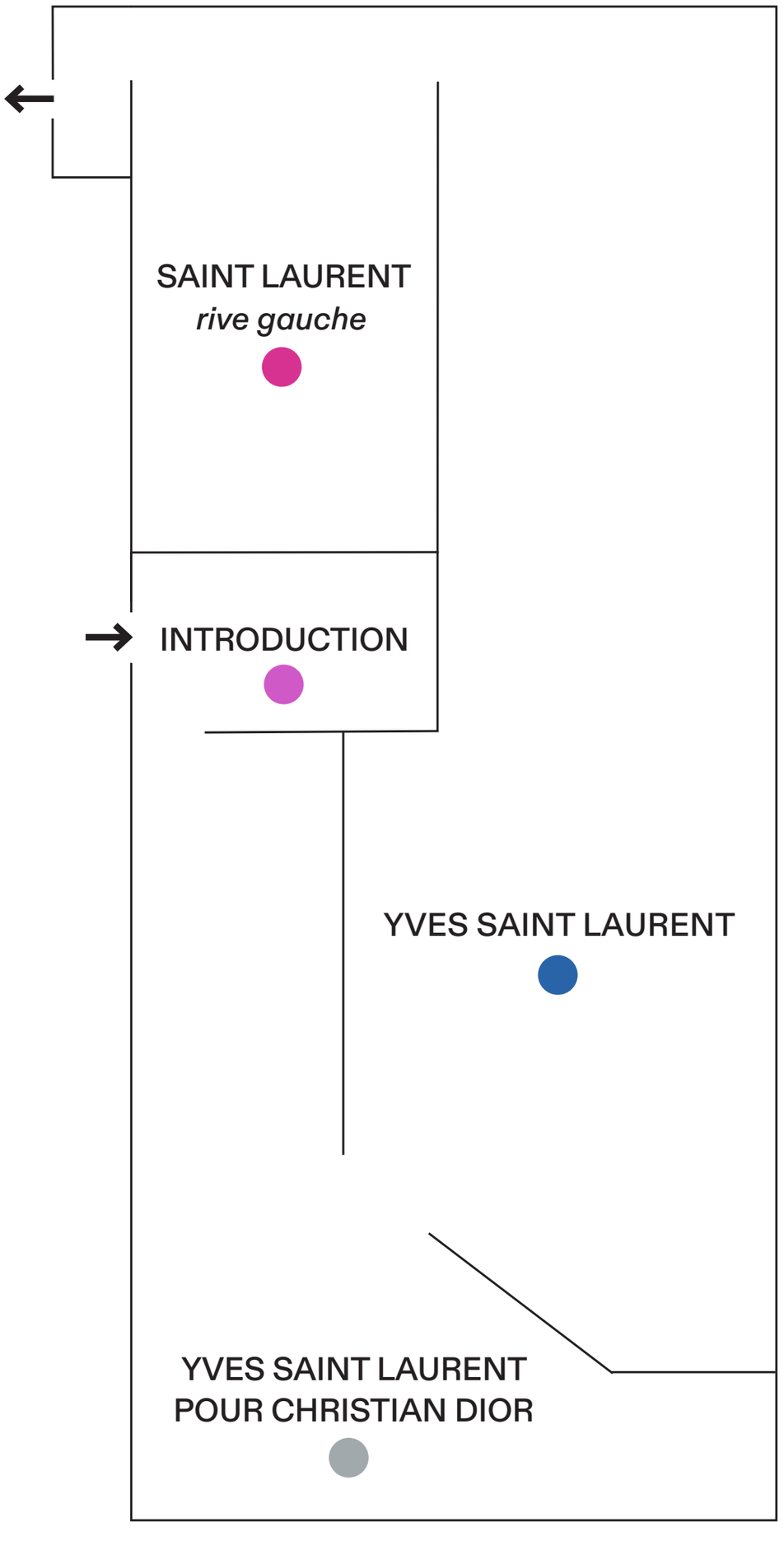
02 YVES SAINT LAURENT
POUR CHRISTIAN DIOR

03 YVES SAINT LAURENT

04 SAINT LAURENT
rive gauche

Cliquez sur la salle pour accéder à la section d’exposition correspondante

Plan de l’exposition



Cliquez sur la salle pour accéder à la section d’exposition correspondante

LA COLLECTION

INTRODUCTION

« Enfant, le glamour vaporeux et lointain de la mode parisienne me fascinait. Yves Saint Laurent était mon guide spirituel, mon gourou du goût, le grand enjoliveur de toutes choses, et de tous ceux que pouvait séduire son alchimie enchanteresse. »

Hamish Bowles

Retour à la table des matières

Introduction

Les créations d'Yves étaient époustouflantes. Sur le podium, elles étaient portées par des femmes diaphanes, de celles que j'admirais tant lors des premiers défilés auxquels j'assistai au début des années 1980. Bien des années plus tard, je reste stupéfait par le nombre de pièces Yves Saint Laurent qu'une quête minutieuse m'a permis d'amasser. Elles ne témoignent pas seulement de son génie créateur mais retracent aussi l'histoire fascinante des liens qui unissaient la maison de haute couture et sa clientèle. C'est avec un immense plaisir que je vous présente aujourd'hui ces ensembles engourdis par le papier d'emballage, les cintres et les boîtes au pH neutre qui les ont si longtemps conservés à l'abri des regards. Le temps est venu pour eux de danser devant nous quelque fandango beatnik ou autre valse solennelle. Et Yves de battre la mesure.

Introduction
Liste des oeuvres exposées

01 Robe du soir

Patchwork en satin de soie et ottoman
de soie de la maison Brossin de Méré
Collection haute couture automne-hiver 1969
HC1969H033
Atelier : Simone
Mannequin : Jacqueline
Collection Hamish Bowles

Je suis littéralement tombé sur cette robe dans la vitrine d'une friperie lorsque j'étais étudiant à Saint Martins. J'avais beau avoir collectionné des articles de mode depuis mon enfance, je n'avais jamais acheté une pièce Saint Laurent de cette importance. Notons qu'elle possède à la fois une étiquette numérotée *Yves Saint Laurent, patron original, Paris* et une autre sur laquelle on peut lire *Made exclusively for the French Room at Harrods*. En d'autres termes, un vêtement de haute couture destiné à être vendu sous licence dans un grand magasin britannique. Un peu déçu en découvrant l'étiquette, je me consolai pourtant en me disant que l'extraordinaire tissu Brossin de Méré justifiait en lui-même ce (modeste) investissement.

LA COLLECTION

YVES SAINT LAURENT POUR CHRISTIAN DIOR

« La dette de Saint Laurent à l'égard des traditions de l'élégance parisienne — assimilées lors de son apprentissage chez Dior — se devine à travers sa maîtrise des techniques de la haute couture et préfigure le feu d'artifice à venir. »

Hamish Bowles

Retour à la table des matières

Yves Saint Laurent pour Christian Dior

À mesure que grandissait mon intérêt pour le travail d'Yves, je commençai à collectionner des pièces de ses premières années chez Christian Dior. Il était le grand protégé du maître, qui avait vu en lui l'incroyable talent qui lui succéderait un jour. Ce jour arriva plus tôt que prévu : en 1957, Christian Dior fit une crise cardiaque lors d'une cure en Italie. Il avait 52 ans. Yves n'en avait que 21. Tous les regards se tournèrent vers sa collection printemps-été 1958, sa première sous les feux de la rampe et à la tête d'une vénérable maison de haute couture. Si les premières créations d'Yves témoignent d'une forme de retenue, elles présentent très tôt les signes de la tension inhérente au conflit qui mine le jeune créateur : donner libre court à sa vision changeante tout en satisfaisant les attentes d'une clientèle intransigeante. Yves dessine pour Christian Dior six collections incontournables. Leur point culminant — la collection controversée automne-hiver 1960, dite *beatnik* — marque la fin de son mandat et pose les fondations de sa longue carrière.

02 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Robe de cocktail
Taffetas de soie de la maison Staron
Collection haute couture printemps–été 1960
Collection *Silhouette de demain*
Collection Hamish Bowles

Tenue composée d'éléments tirés
de deux robes différentes :

Charme
Corsage Taffetas de soie de la maison Staron
Collection haute couture printemps–été 1960
Collection *Silhouette de demain*

Salade
Jupe
Taffetas de soie imprimé de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1960
Collection *Silhouette de demain*
Atelier : Hélène
Mannequin : Alla

Il m'arrive souvent d'acheter des variantes de ce qui a été montré sur les podiums. Ces vêtements reflètent les préférences des femmes qui les ont portés dans la vraie vie. Ils présentent parfois des détails différents — la longueur d'une manche, une autre couleur — mais ces interventions sont généralement subtiles. La dame qui a passé commande de cette robe a combiné les éléments de deux tenues différentes, dont certains détails étaient similaires, pour créer la sienne propre. Elle a sans doute été accompagnée dans la démarche par sa vendeuse, qui lui aurait suggéré ces changements — et qui comprenait certainement l'importance pour sa cliente d'avoir une robe qui lui allât parfaitement — tout en garantissant l'intégrité du dessin original, la frivolité du tissu chiné en moins.

03 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Frimas
Tailleur de jour Veste et robe
Laine bouclée
Collection haute couture automne–hiver 1958
Ligne *Courbe*
Atelier : Hélène
Mannequin : Nicole
Collection Hamish Bowles

04 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Erin
Manteau de cocktail
Aléoutienne de soie de la maison Staron
Collection haute couture printemps–été 1959
Ligne *Longue*
Atelier : Frédéric
Mannequin : Nicole
Collection Hamish Bowles

Le marchand Ricky Serbin m'appelle un jour de San Francisco pour me dire qu'il a quelque chose de très intéressant à me montrer. En découvrant les photos qu'il m'envoie, mon cœur cesse de battre un instant. C'est Erin, un manteau de soirée en shantung de soie vert émeraude avec ses bouquets de roses sur les épaules, à l'origine assorti à une robe. Une pièce qui vaut toutes les économies du monde. Comme je devais le découvrir plus tard, Erin avait un jour fait le voyage jusqu'en Russie, pour atterrir sur les épaules de Christine Tidmarsh, dans le cadre d'un programme d'échange culturel avec l'Occident imaginé par Nikita Khrushchev. Au plus fort de la guerre froide, les vêtements de Dior faisaient office d'envoyés diplomatiques. Howard Sochurek, photographe chez *Life*, était sur place pour immortaliser la vision lunaire de ces impeccables ensembles Dior — avec leurs talons hauts, leurs gants, leurs perles et leurs chapeaux — symboles du dernier raffinement, placés côte à côte avec les tenues soviétiques si ternes et ordinaires.

05 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Mascarade
Robe du soir
Faille de soie
Collection haute couture printemps–été 1958
Ligne *Trapèze*
Atelier : Berthe
Mannequin : Catherine
Portée par Lady Sekers
Collection Hamish Bowles

La première collection d'Yves Saint Laurent à la tête de Christian Dior — la ligne *Trapèze* — est un triomphe et tranche avec la vision esthétique de son mentor. Pour *Mascarade*, Yves s'inspire du XVIII^e^ siècle et des robes à la française. La robe exprime toute sa légèreté malgré la présence d'un corset intégré et de plusieurs couches de jupons, clin d'œil aux procédés qui avaient la préférence de monsieur Dior. Cette version rose saumon a été commandée par Lady Sekers — épouse du magnat du textile Sir Miki Sekers, dont la société, Sekers Fabrics, fournissait Christian Dior depuis 1947 — qui a sans doute préféré la douceur de cette couleur au profond bleu de Prusse original.

06 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Rendez-vous
Robe d'après-midi
Laine de la maison Gérondeau
Collection haute couture automne–hiver 1958
Ligne *Courbe*
Atelier : Berthe
Mannequin : Odile
Collection Hamish Bowles

J'ai acquis cette *petite robe noire* à New York, lors d'une vente aux enchères chez Doyle, attiré par la modestie de son élégance. J'ai d'abord pensé qu'il s'agissait de l'une des dernières créations de Dior, avant de découvrir qu'elle avait été dessinée par Yves. Son dernier hommage à monsieur Dior. La légende d'une photo d'archive la décrit comme une *silhouette en arc*. Un ourlet inversé donne l'illusion d'un manteau ouvert sur une robe. Elle n'est visiblement pas équipée de sous-structure, technique dont Yves s'éloigne au fur et à mesure qu'il imprime sa patte sur la maison Dior.

07 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Vaudeville
Robe d'après-midi
Robe et corsage
Faille de soie de la maison Lajointe
et maille de laine
Collection haute couture automne–hiver 1959
Collection *Souplesse, Légèreté, Vie*
Atelier : Monique
Mannequin : Simone
Portée par Lady Jane Abdy
Collection Hamish Bowles

08 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Grand Prix
Ensemble d'après-midi Veste sans
manche chemisier et jupe
Shantung de soie imprimé de la maison Staron
Collection haute couture printemps–été 1960
Collection *Silhouette de demain*
Atelier : Berthe
Mannequin : Victoire
Collection Hamish Bowles

En achetant cette tenue chez Christie's, je fus enchanté de découvrir qu'il s'agissait là de la version originale, portée par Victoire (le mannequin star de Dior, qui allait suivre Yves le jour où celui-ci fonderait sa propre maison), dont le nom était écrit à la main sur une étiquette de coton qui identifiait également l'atelier de production. Ces modèles sont au plus près de la vision du couturier. Ils sont généralement vendus à la fin de la saison, et réapparaissent parfois quelques années plus tard — pour mon plus grand bonheur — dans un magasin de seconde main ou lors d'une vente aux enchères. J'aime tout particulièrement le dos échancré des deux pièces et leurs nœuds charmants, placés bas sur les épaules, et uniquement visibles de dos.

09 **Yves Saint Laurent pour Christian Dior**
Pompons noirs
Ensemble d'après-midi Veste et robe
Laine bouclée de la maison Garrigue
Collection haute couture automne–hiver 1960
Ligne *1960*
Ateliers : Roger et Hélène
Mannequin : Kouka
Collection Hamish Bowles

Cet ensemble est issu de la dernière collection d'Yves Saint Laurent pour Christian Dior, inspirée par la rive gauche de Paris, le soulèvement de sa jeunesse et le style avant-gardiste de la culture beatnik. La provocation de trop pour la maison Dior et sa clientèle guindée. Poussé vers la sortie, le jeune créateur ne peut plus éviter la conscription et rejoint l'armée. J'adore la rangée de pompons à l'avant, qu'on dirait directement empruntés à des bonnets de ski. Une touche décontractée et légèrement subversive, en ligne avec le ton de la collection. J'ai acheté cet ensemble aux enchères chez Doyle, à New York, et je suis ravi de l'avoir trouvé dans un noir *beatnik*, conforme à la vision d'Yves.

LA COLLECTION

YVES SAINT LAURENT

« Je me suis découvert une attirance pour les vêtements Saint Laurent portés par des femmes à l'élégance rare : celles du fameux Shiny Set, comme Nan Kempner, Lynn Wyatt, Lily Safra et Gabriele Henkel ; la doyenne de l'édition, Eunice Johnson ; l'impeccable Françoise Picoli, qui a dessiné des chaussures pour Saint Laurent ; et les stars, comme Carol Channing. De manière générale, ces femmes — elles-mêmes sublimes — voulaient des vêtements qui mettent leur beauté en évidence plutôt que l'éclipser. »

Hamish Bowles

Retour à la table des matières

Yves ouvre sa propre maison de haute couture en décembre 1961, presque vingt-trois ans avant que je n'assiste à mon premier défilé Yves Saint Laurent en tant que nouveau rédacteur de *Harper's Bazaar* Australie pour Londres et Paris. Nous sommes en juillet 1984 et j'ai vingt ans. La présentation, lente et majestueuse, me laisse abasourdi et émerveillé. Parfaitement décadente, elle donne à voir tout ce que l'argent — ce dont ne manque pas l'assistance — peut faire miroiter. Chaque accessoire, chaque boucle d'oreille, chaque chapeau… Tout était parfait. Je n'avais jamais rien vu de tel. Si j'avais déjà commencé à collectionner du Yves Saint Laurent, cette expérience ne fit qu'amplifier mon intérêt pour son travail. J'ai depuis continué à chercher des pièces qui reflétaient l'émerveillement, la stupeur, la splendeur de ses premières créations, les coupes magnifiques de ses ensembles de tous les jours, l'élégante opulence du crescendo final de son œuvre. Comme devait un jour le déclarer sa fidèle cliente et grande amie Nan Kempner : « Je ne crois pas qu'il existe une femme au monde qu'il n'ait influencée. »

10 **Ensemble du soir**
Veste et robe
Crêpe de soie de la maison Bianchini, broderie de la maison Lesage, velours de soie de la maison Moreau
Collection haute couture automne–hiver 1984
HC1984H181
Atelier : Felisa
Mannequin : Kirat
Porté par Lynn Wyatt
Collection Hamish Bowles

11 **Tailleur de cocktail**
Veste et robe
Laine bouclée de la maison Véron
Collection haute couture automne–hiver 1964
HC1964H016
Ateliers : René et Blanche
Mannequin : Paule
Porté par Paule de Mérindol
Collection Hamish Bowles

12 **Tailleur de jour**
Veste et jupe
Laine de la maison Moreau
Collection haute couture automne–hiver 1964
HC1964H102
Ateliers : René et Catherine
Mannequin : Sonia
Collection Hamish Bowles

13 **Tailleur de jour**
Veste et jupe Gabardine de laine de la maison Moreau
Collection haute couture printemps–été 1981
HC1981E010
Ateliers : Jean-Pierre et Catherine
Mannequin : Nicole
Porté par Nan Kempner
Collection Hamish Bowles

14 **Costume**
Veste et pantalon
Gabardine de laine de la maison Raimon
Collection haute couture printemps–été 1967
HC1967E001
Atelier : René
Mannequin : Ulla
Porté par Carol Channing
Collection Hamish Bowles

En 2012, alors que j'étais plongé dans *Hollywood Legends* — un catalogue Julien's qu'on m'avait envoyé — quelle ne fut pas ma surprise de découvrir cet extraordinaire costume, à la provenance non moins fantastique : il avait été porté par Carol Channing, star de Broadway et d'Hollywood. Bien entendu, je l'avais déjà vu dans de nombreux éditos — le style *Al Capone*, comme l'avait surnommé *L'Officiel*, était sur toutes les lèvres en 1967, tout comme le nom de Carol Channing, qui avait joué dans *Millie*, film nominé aux Oscars et qui trustait les premières places du *box-office* cette année-là. À bien des égards — notamment du fait de sa vie privée mouvementée — Channing incarnait la femme libérée des années 1960 qu'Yves cherchait tant à représenter à ses débuts. Le costume d'Yves fait son apparition lors du défilé printemps–été 1967 et inaugure un genre nouveau dans la mode féminine.

15 **Ensemble de jour**
Manteau et pantalon
Laine de la maison Nattier
Collection haute couture printemps–été 1966
HC1966E103
Ateliers : René et Blanche
Mannequin : Muriel
Pièce de haute couture originale vendue par le grand magasin Holt Renfrew au Canada
Collection Hamish Bowles

16 **Tailleur de jour**
Veste et robe
Laine imprimée de chevrons de la maison Lesur et lin
Collection haute couture printemps–été 1966
HC1966E027
Ateliers : René et Blanche
Mannequin : Muriel
Collection Hamish Bowles

Que les tailleurs de jour qui ont marqué les débuts de la maison Yves Saint Laurent semblent loin. Et que la silhouette et le traitement des surfaces de celui-ci semblent modernes. Yves utilise ici les codes visuels du minimalisme et les adapte astucieusement aux textiles — le merveilleux travail de couture se révèle dans l'illusion induite par les rayures assorties. Dans ce cas précis, la jupe est plus longue que prévu. Sans doute un accès de pudeur de la cliente, pas encore prête à épouser la frénésie de son temps. Le séisme de la jeunesse a profondément affecté Yves et ses dessins. Sans surprise, 1966 est aussi marquée par la création de sa ligne de prêt-à-porter, SAINT LAURENT *rive gauche*.

17 **Robe du soir**
Crêpe de soie de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1974
HC1974H050
Atelier : Esther
Mannequin : Nicole
Portée par Gabriele Henkel
Collection Hamish Bowles

18 **Ensemble du soir**
Boléro et robe
Crêpe de soie de la maison Abraham, Cigaline® de la maison Bucol et macramé de cordelette de soie de la maison Denez
Collection haute couture automne–hiver 1969
HC1969H028
Atelier : Simone
Mannequin : Katia
Collection Hamish Bowles

L'idée sous-jacente à cet ensemble tourne autour de la dissimulation — thème récurrent dans l'œuvre d'Yves — du jeu entre les matières mates et transparentes. Pour un collectionneur, il est toujours gratifiant de trouver mention de l'une de ses pièces dans la presse spécialisée. Gloria Emerson identifie cet ensemble dans son compte-rendu du défilé, et la description qu'elle en fait illustre à merveille la raison pour laquelle je l'ai acheté : « Prenez un petit ensemble sombre, constitué d'une longue jupe cavalière noire et d'un boléro orné de grands carrés de galons craquants. Eh bien, Saint Laurent en ajuste tellement la veste qu'il est impossible de la fermer, et qu'on n'a d'autre choix que d'exhiber son chemisier transparent en mousseline de soie noire. »

19 **Robe du soir**
Velours de soie et étamine de la maison Bianchini, passementerie et ceinture de la maison Leroux
Collection haute couture automne–hiver 1976
HC1976H102
Atelier : Esther
Mannequin : Anna
Collection Hamish Bowles

Cette robe est issue de la collection *Opéra — Ballets russes*, qui a ranimé la haute couture et a anticipé la nouvelle ère d'opulence et de luxe qui devait caractériser les années 1980. Sur le podium, Yves en avait confié la promotion à Anna Pawlowski, dont la beauté peu conventionnelle et l'allure sévère incarnaient la quintessence du haut de gamme. J'ai acheté cette robe chez Christie's au début des années 2000 et son ancienne propriétaire me reste à ce jour inconnue (manifestement une grande amatrice du travail d'Yves, puisque six de ses pièces — en ce compris un modèle original — sont présentées dans cette exposition). Pour une collection de haute couture d'une telle fantaisie, cette robe est très sage. Mais pour citer *Vogue* : « Que ces robes puissent ou non être rangées dans une valise a bien peu d'importance. »

20 **Ensemble du soir**
Veste et robe
Mousseline de soie de la maison Besson, dentelles de la maison Hurel et organza de soie brodée de la maison Dormeuil, et tulle de soie de la maison Hurel
Collection haute couture automne–hiver 1977
HC1977H049
Ateliers : Esther et Felisa
Mannequin : Kirat
Porté par Gabriele Henkel
Collection Hamish Bowles

Cet ensemble provient de la garde-robe de la mondaine allemande Gabriele Henkel. Digne des soirées disco de Düsseldorf, de Paris ou de Tanger, cette robe de soirée aux reflets métalliques et sa veste de dentelle tirés de la collection Les Chinoises font la couverture des version britanniques et françaises de *Vogue* — Catherine Deneuve y est en outre représentée en muse éternelle, accompagnée des mots *belle pour les nuits de fête*. La collection de haute couture Yves Saint Laurent de l'automne 1977 est un stupéfiant étalage de silhouettes audacieuses et de textiles somptueux, exploration proustienne et nostalgique de la Chine dans la plus pure tradition orientaliste du XIXe siècle.

21 **Robe du soir**
Velours de soie de la maison Bianchini et lamé de soie de la maison Abraham, broderie de la maison Lesage
Collection haute couture automne–hiver 1978
HC1978H105
Atelier : Felisa
Mannequin : Mounia
Portée par Gabriele Henkel
Collection Hamish Bowles

22 **Robe du soir**
Velours de soie par la maison Léonard, broderie et appliqué de la maison Mesrine
Collection haute couture automne–hiver 1971
HC1971H011
Atelier : Blanche
Mannequin : Jacqueline
Collection Hamish Bowles

23 **Manteau de jour**
Laine imprimée de la maison Brossin de Méré
Collection haute couture automne–hiver 1969
HC1969H066
Atelier : Jean-Pierre
Mannequin : Amanda
Collection Hamish Bowles

24 **Robe du soir**
Crêpe de Chine de soie de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1974
HC1974H022
Atelier : Esther
Mannequin : Dominique
Portée par Gabriele Henkel
Collection Hamish Bowles

25 **Ensemble de jour**
Veste, chemisier et jupe
Laines des maison Gandini et Besson, chiné de soie de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1976
HC1976H041
Ateliers : Georges et Blanche
Mannequin : Anna
Collection Hamish Bowles

26 **Ensemble de jour**
Manteau et jupe Jersey de laine de la maison Léonard
Collection haute couture automne–hiver 1969
HC1969H017
Atelier : René
Mannequin : Tina
Collection Hamish Bowles

27 **Ensemble de jour**
Tunique et jupe
Velours de soie de la maison Hurel
Collection haute couture automne–hiver 1983
HC1983H072
Atelier : Catherine
Mannequin : Jane
Collection Hamish Bowles

28 **Ensemble du soir**
Veste et robe
Velours de soie de la maison Hurel, damassé de soie lamé de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1978
HC1978H100
Ateliers : Jean-Pierre et Felisa
Mannequin : Kirat
Porté par Françoise Picoli
Collection Hamish Bowles

29 **Ensemble du soir**
Veste, chemisier et jupe
Mousseline de soie imprimée de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1977
HC1977E092
Atelier : Gaby
Mannequin : Nicole
Collection Hamish Bowles

En voyant passer cette robe lors du défilé de haute couture organisé par Bergdorf Goodman, Diana Vreeland se serait exclamée : « Je la veux ! » Eussé-je été présent que j'aurais certainement exprimé le même désir, mais il allait me falloir attendra 2014 et une visite à la boutique de seconde main de Lynda Latner à Toronto pour y prétendre. *Les Espagnoles et les Romantiques*, la collection printemps–été 1977 de Saint Laurent, s'inspire d'une Espagne rêvée — peuplée de jupes de gitanes, de franges flamenco et de grands habits de cour — et plus particulièrement encore de l'impératrice Eugénie. Son influence est bien visible dans cet ensemble, avec ses jolies couleurs pastels, son iconographie florale et sa jupe 1850 à volants, métamorphosés en une tenue de soirée résolument contemporaine.

30 **Ensemble du soir**
Boléro, chemisier et jupe Satin de soie et de laine cloquée de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1992
HC1992E073
Ateliers : Jean-Marie et Renée
Mannequin : Amalia
Porté par Nan Kempner
Collection Hamish Bowles

31 **Robe du soir**
Mousseline de soie de la maison Bianchini, broderie de la maison Lesage
Collection haute couture printemps–été 1974
HC1974E004
Atelier : Esther
Mannequin : Dominique
Collection Hamish Bowles

32 **Robe du soir**
Crêpe de soie de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1965
HC1965H029
Atelier : Esther
Mannequin : Christiane
Collection Hamish Bowles

33 **Robe du soir**
Taffetas de soie de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1990
HC1990E077
Atelier : Catherine
Mannequin : Lucie
Collection Hamish Bowles

Lucie — la ravissante nièce de Loulou de la Falaise, muse de longue date d'Yves — a porté la version originale de cette création lors de ses grands débuts sur les podiums. Elle apparaît également vêtue de cette même robe dans les pages de *Vogue* USA, photographiée par Arthur Elgort, en compagnie de son frère Daniel et de Christy Turlington. L'autre courte robe de soirée présentée (**42**) possède un style similaire, mais est issue de la saison suivante. À la demande de la cliente, on remplaça la faille de soie noire par une faille résistante d'un mauve profond. Ma couleur favorite !

34 **Ensemble du soir**
Robe et châle Taffetas de soie imprimé et organza de soie imprimé de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1980
HC1980E085
Atelier : Esther
Mannequin : Doothi
Collection Hamish Bowles

35 **Ensemble du soir**
Chemisier et jupe
Organza de soie imprimé de la maison Abraham et patchwork en satin de soie imprimé de la maison Brossin de Méré
Collection haute couture printemps–été 1969
HC1969E002
Atelier : Esther
Mannequin : Jacqueline
Le chemisier est une copie sous licence pour le grand magasin Alexander's à New York
Collection Hamish Bowles

J'ai acheté cet archétype *hippie de luxe* chez Christie's, à la fin des années 1990 ou au début des années 2000, lors de la vente de la garde-robe de haute couture Yves Saint Laurent d'une femme très élégante. J'ai tout de suite reconnu cette pièce, issue de l'influente collection printemps–été 1969. Des années plus tard, je me rendis à la Metropolitan Vintage Fair de New York. À ma grande surprise, je trouvai le chemisier et son imprimé en organza de soie sur deux stands différents ! La probabilité d'en dénicher un était infime… Mais deux, le même jour, au même endroit, cela tenait du miracle. Un des chemisiers n'avait pas d'étiquette, l'autre en arborait une sur laquelle on pouvait lire *Alexander's* — une copie sous licence donc. Il était cependant impossible de les différencier. Même les boutonnières étaient cousues à la main.

36 **Manteau du soir**
Faille de soie de la maison Taroni
Collection haute couture automne–hiver 1983
HC1983H133
Atelier : Felisa
Mannequin : Mounia
Porté par Lily Safra
Collection Hamish Bowles

37 **Robe du soir**
Crêpe de soie de la maison Abraham
Collection haute couture automne–hiver 1984
HC1984H129
Atelier : Catherine
Mannequin : Betty
Collection Hamish Bowles

38 **Veste du soir**
Velours de soie et broderie de la maison Lesage
Collection haute couture automne–hiver 1971
HC1971H002
Atelier : Georges
Mannequin : Jacqueline
Collection Hamish Bowles

39 **Ensemble du soir**
Veste, chemisier et jupe
Satin de soie gaufrée de la maison Abraham et mousseline de soie de la maison Bianchini
Collection haute couture automne–hiver 1973
HC1973H056
Ateliers : Catherine et Esther
Mannequin : Nicole
Porté par Nan Kempner
Collection Hamish Bowles

40 **Robe du soir**
Velours de soie de la maison Leonard et taffetas de soie de la maison Bianchini
Collection haute couture automne–hiver 1977
HC1977H082
Atelier : Felisa
Mannequin : Kirat
Acquise par Eunice Johnson pour l'Ebony Fashion Fair
Collection Hamish Bowles

Eunice Johnson achète cette robe à l'*Ebony* Fashion Fair, un défilé itinérant sponsorisé par *Ebony*, le plus grand magazine à destination des Afro-Américains. Avec son dos dangereusement décolleté — idéal pour les sorties remarquées — ses volutes de ruchés en taffetas plissé et sa rose de métal doré, cette robe aurait parfaitement convenu à une courtisane du XIXe siècle. Les croquis du défilé nous révèlent qu'elle ne devait initialement pas comporter de manches. Yves se serait manifestement ravisé. Notons par ailleurs que Mme Johnson préférait généralement ses taffetas plus colorés que celui choisi pour le défilé.

41 **Robe habillé**
Crêpe de soie de la maison Perceval et satin de soie de la maison Taroni
Collection haute couture automne–hiver 1986
HC1986H059
Atelier : Esther
Mannequin : Mounia
Portée par Nan Kempner
Collection Hamish Bowles

Cette courte robe de crêpe noire, aux épaules dénudées par un surprenant col en satin rouge vif drapé en un nœud extravagant, a appartenu à Nan Kempner. Sa silhouette et le détail du nœud rappellent la robe qu'Yves avait dessinée en 1953 — il avait alors dix-sept ans — pour le concours annuel du secrétariat international de la Laine. Un jury composé de sommités, parmi lesquelles Christian Dior et Hubert de Givenchy, lui avait attribué la troisième place. Pour Yves, Nan était tout simplement la femme « la plus chic du monde ». Pendant près de quarante ans, la mondaine et philanthrope née à San Francisco incarne l'insouciante élégance et le perfectionnisme soyeux des vêtements de haute couture du créateur.

42 **Robe du soir**
Faille de soie de la maison Taroni
Collection haute couture automne–hiver 1990
HC1990H085
Atelier : Catherine
Mannequin : Khadija
Collection Hamish Bowles

43 **Ensemble du soir**
Veste et robe Gazar de soie de la maison Abraham et broderie de la maison Lesage ; tulle de soie de la maison Baboin et broderie de la maison Lisbeth
Collection haute couture printemps–été 1981
HC1981E115
Atelier : Esther
Mannequin : Kirat
Collection Hamish Bowles

Cette robe est un hommage à Gabrielle Chanel et est issue d'une collection qu'elle a inspirée à Saint Laurent. Yves emprunte à son vocabulaire jusqu'aux camélias brodés — fleurs emblématiques de Chanel, qu'on retrouve à travers tout son œuvre — ici représentés à la manière de Paul Iribe, dessinateur et illustrateur avec qui elle eut une liaison au début des années 1930. Il est généralement associé à Paul Poiret, couturier du début du XXe siècle, pour qui il avait dessiné une rose assez semblable, visible sur les étiquettes de celui-ci. Pour ma collection, je recherche des pièces qui font écho les unes aux autres. Celle-ci me fait particulièrement plaisir car elle renvoie, et de tant de manières différentes, à des figures incontournables de la mode du XXe siècle.

44 ***Le Smoking***
Veste et jupe
Grain de poudre de laine de la maison Dormeuil et satin de soie de la maison Moreau
Collection haute couture printemps–été 1990
HC1990E044
Ateliers : Jean-Pierre et Renée
Mannequin : Diana
Porté par Nan Kempner
Collection Hamish Bowles

45 **Robe du soir**
Crêpe de soie imprimé de la maison Abraham
Collection haute couture printemps–été 1996
HC1996E052
Atelier : Georgette
Mannequin : Stella
Collection Hamish Bowles

LA COLLECTION

SAINT LAURENT
rive gauche

« Au début de ma collection, je n'avais que peu d'intérêt pour SAINT LAURENT *rive gauche*. Mon désir de jeunesse de voir s'ouvrir devant moi les portes des plus grandes maisons m'a poussé à dédaigner le prêt-à-porter au profit de la sacro-sainte haute couture. Quelle erreur. SAINT LAURENT *rive gauche* fut le théâtre de nombre des avancées les plus visionnaires d'Yves. »

Hamish Bowles

Retour à la table des matières

SAINT LAURENT *rive gauche*

En 1966, Yves Saint Laurent, encore tout jeune homme, se lasse d'une haute couture qui ne concerne qu'une poignée de clientes fortunées et exigeantes. Il crée alors la ligne de prêt-à-porter SAINT LAURENT *rive gauche* et s'ouvre ainsi à un public féminin plus nombreux. Les boutiques et les emballages aux couleurs frivoles — orange, fuschia, blanc — se mettent au diapason d'une approche résolument jeune. Ce n'est qu'en réalisant que certaines de ces pièces renfermaient un peu de la magie d'Yves, brûlaient du feu de sa jeunesse et offraient une alternative crédible à la haute couture en s'offrant au plus grand nombre que je commençai à les collectionner, il y a une 20 d'années, bien après mes débuts. SAINT LAURENT *rive gauche* a donné le ton de tout ce que la haute couture allait produire par la suite.

46 **Robe de cocktail**
Piqué de coton de la maison
Goldschmidt et guipure
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1967
RG1967E136
Atelier : Catherine
Collection Hamish Bowles

Le 12 février 1967, Catherine Deneuve est photographiée portant une version sans manches de cette robe dans les vitrines de la boutique SAINT LAURENT *rive gauche* pour *Le Figaro*. Parées pour le séisme de la jeunesse, pleines de vitalité et de fraîcheur, sa coupe nette et sans chichis, sa dentelle audacieuse et ses couleurs franches aux airs de campagne russe me paraissent tellement représentatives de la nouvelle orientation alors prise par Saint Laurent. Cette charmante vision de Deneuve, *jeune femme modèle* s'il en est, incarne en grande partie ce que je devais un jour tant apprécier dans la révolution du prêt-à-porter d'Yves.

47 **Ensemble de jour**
Corsage et jupe
Coton imprimé Liberty
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1970
RG1970E960
Atelier : Esther
Mannequin : Jacqueline
Collection Hamish Bowles

48 **Manteau de jour**
PVC et tricot de laine
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
automne–hiver 1966
RG1966H003
Atelier : Mario
Mannequin : Elsa
Collection Hamish Bowles

49 ***Le Smoking***
Veste et pantalon
Grain de poudre de laine de la maison
Lepoutre et satin de soie de la maison Dormeuil
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
automne–hiver 1974
RG1974H450
Atelier : Georges
Collection Hamish Bowles

J'ai acquis cette combinaison à Paris, vers 2015. Une pièce maîtresse qui témoigne de l'amour qu'Yves portait au denim et aux vêtements de travail. Le maintien inhérent à la popeline de coton — eh non, ce n'est pas du denim — y compense l'absence de structures. La combinaison fait son apparition chez Yves Saint Laurent au cours de l'été 1968. À partir des années 1970, elle devient l'une de ses pièces emblématiques, alliage de féminité et de fonctionnalité. Entre les mains expertes d'Yves, les connotations de genre liées à ces vêtements de travail masculins sont subverties

50 **Tailleur de jour**
Veste et jupe
Gabardine de laine
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1980
RG1980E268
Atelier : Jean-Pierre
Mannequin : Mounia
Collection Hamish Bowles

Il y a quelques années, je suis tombé sur cet ensemble dans la boutique de seconde main Cavalli e Nastri à Milan. Le contraste saisissant du noir et du blanc m'a tout de suite évoqué Picasso — les portraits cubistes de sa muse, Dora Maar. En faisant quelques recherches, j'ai découvert que la collection printemps–été 1980 SAINT LAURENT *rive gauche* avait effectivement été inspirée des créations de Picasso pour *Le Tricorne* des Ballets russes de 1919, comme en attestent des impressions au pochoir des costumes originaux. J'adore cette pièce, qui évoque le lien si fort qui unissait Yves à l'art. Voir Mounia Orosemane défiler avec ce tailleur accompagnée de Moujik, le bouledogue noir et blanc d'Yves, n'en fut que plus émouvant.

51 ***Jumpsuit***
Toile à voile de coton
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1976
RG1976E999
Atelier : Georges
Collection Hamish Bowles

52 **Ensemble du soir**
Robe et coiffe Mousseline de soie
de la maison Abraham
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1976
RG1976E992
Atelier : Georges
Collection Hamish Bowles

53 **Boléro du soir**
Coquelicots d'organza de soie
de la maison Lemarié
Collection SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps–été 1983
RG1983E223
Collection Hamish Bowles

YVES SAINT LAURENT

The Hamish Bowles Collection

Retour à la table des matières

Fondation Jardin Majorelle

Président
Madison Cox

Vice-Président
Peter Blunschi

Jardin Marjorelle SCA

Gérant
Peter Blunschi

Directrice
Siham Kraifa

Musée YVES SAINT LAURENT Marrakech
Musée PIERRE BERGÉ des arts berbères
Directeur
Alexis Sornin

Responsable de la régie des œuvres et de la production des expositions
Sahar Lamsyah

Responsable des collections
Hayate Machache

Restaurateur
Juan Gerardo Ugalde

Mannequinage
Alice Anselmi
Theodora Chia

Socleur
Monim Sabyh

Responsable technique
Ahmed Essoullami

Peintre
Said Bouaadi

Responsable audio-visuel
Anis Berjamy

Assistant audio-visuel
Mouad Fahmi

Assistant à la communication
Khalid Ait Boukioud

Responsable de l’entretien
El Housseine El Glaoui
Ismail En-Nomany
Rachid Felhi
Ayyoub Imouahden
Abdelmajid Rachidi

Exposition

Commissaire invité
Hamish Bowles

Coordination générale de l’exposition
Molly Sorkin

Scenographie
Patrick Kinmonth Atelier London

Conception lumière
Studio ZNA

Menuiserie
Abdelghani Jourhim
Screentex International
Urba Imprimerie

Ingénieur conseil
3D Concept

Transport
ACX-Swiftair
Masterpiece

Signalétique

Coordination éditoriale
Jennifer Park

Conception graphique
NR2154

Traduction et relecture
José Abete
Olivier Auquier
Harold Chester
Abdelhakim El Farkane
Claude Moureau Bondy

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech